

CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

Marie Maubert

Chargée d'administration, de production

Marie Maubert travaille pour plusieurs compagnies et lieux de diffusion : Théâtre du Point du Jour, Cie Cassandre, CCINP...

D'où nous écrivez-vous ? Ou vivez-vous votre confinement ?

Depuis le 3^{ème} à Lyon, perchée dans un 5^{ème} étage plein de soleil, juste au niveau de la cime des arbres.

L'épisode que nous vivons (confinement, mise en sommeil des liens sociaux traditionnels, arrêt des spectacles et de la vie culturelle et artistique...) a-t-il exercé sur vous de la sidération ?

Comme pour beaucoup, il a fallu que j'expérimente très concrètement une journée pleine de contacts humains avec la connaissance du danger en arrière-plan pour que j'accepte intimement la nécessité d'un confinement. Alors non, pas de sidération, mais la conscience que cela allait durer longtemps et qu'il fallait se mettre en vigilance, notamment politique.



Chacun des acteurs tente d'amortir le coup pour éviter de dures réactions en cascade, alors nous en sortons peut-être plus solidaires et renforcés dans nos missions d'amuseurs, de troubadours, d'empêcheurs de tourner en rond...

Comment réinventez-vous votre organisation ? Qu'avez-vous mis en place pour rester en lien avec l'extérieur ?

J'avais déjà l'habitude de travail-

ler un peu partout, dans les trains, les hôtels, les loges ou avec différents employeurs dans une même semaine... Travailler dans des petites organisations est en soi un exercice d'adaptation permanent, alors finalement le confinement pour moi, c'est être derrière le même bureau tous les jours, ça me change !

La crise sanitaire actuelle va t-elle vous amener à « révolutionner » votre approche du monde ? À interroger la place, le rôle de la culture ? Cela se traduit-t-il dans votre pratique ?

La situation nous ébranle, c'est vrai. Elle vient aussi révéler de manière plus prégnante nos convictions et nos inquiétudes, habituellement mises en sourdine par les pratiques et les idées ambiantes. À l'heure où la distanciation nous éloigne les un.es des autres, où la surveillance numérique qui s'insinue depuis des années dans nos vies gagne un terrain considérable, où la solidarité se heurte aux impératifs sanitaires, où les violences sont innombrables et invisibilisées par la situation, l'espace public est de plus en plus mis en danger, il est presque une zone à défendre ! Par l'impossibilité actuelle de le pratiquer collectivement, de s'y réunir, d'y accéder librement, il nous révèle en négatif toute son importance.

La culture conserve évidemment toute sa place de par sa capacité à occuper cet espace public et ces espaces accueillant du public, à faire un pas

de côté pour mieux voir ce qui se joue, à mettre les pieds dans le plat, à porter une multitude de regards singuliers sur les nouvelles situations qui se présentent à nous.

Comment peut-on faire vivre le spectacle vivant en période de confinement ?

On peut toujours explorer l'acoustique de sa cage d'escalier, déclamer des poèmes depuis sa fenêtre, dessiner, écrire, lire, laisser germer des idées... écouter son propre rythme, prendre une grande respiration, partager ce qui nous fait vibrer, profiter de tout ce qui peut s'enregistrer et se partager sur les internets. Mais ça ne remplace pas la scène, la rue, la vibration d'un public réuni autour d'une proposition qui vous touche aux tripes ou qui bouscule physiquement vos idées. Non, ça ne remplace pas, ça me manque.

Pensez-vous que cette crise va changer les pratiques culturelles ? Quelles sont vos principales craintes à l'issue de cette situation ? Vos espoirs ?

Cela me paraît un peu dérisoire pour le moment d'imaginer que les gens qui sont en train de s'échiner au boulot, de le perdre ou de se battre pour ne pas sombrer, que les plus âgés, les plus isolés, les plus précaires... auront le loisir de revenir au spectacle rapidement, même s'ils en avaient envie / s'ils en avaient besoin.

Et l'idée de retourner au théâtre sans se bousculer dans les files d'attente et d'installer le public un siège sur deux, me fait une drôle d'impression. Espérons que ce sera temporaire.

Je me demande aussi comment on va encore pouvoir faire un montage technique, jouer, danser, en évitant trop de proximité.

Et même une fois que l'on sera vraiment hors de cette crise sanitaire, on ne pourra plus faire comme si cela ne pouvait plus arriver. Alors oui il me semble que cela va changer profondément nos pratiques. Cela s'inventera progressivement, grâce au dynamisme, à l'inventivité et à la résilience de notre secteur.

Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ?

Bien abîmé sans doute, comme beaucoup d'autres pans de la société, par l'impossibilité de travailler, de créer, de transmettre, de diffuser pendant cette période, et par les choix des pouvoirs publics qui semblent en décalage avec les temporalités de notre secteur.

Chacun des acteurs tente d'amortir le coup pour éviter de dures réactions en cascade, alors nous en sortirons peut-être plus solidaires et renforcés dans nos missions d'amuseurs, de troubadours, d'empêcheurs de tourner en rond... car toutes les crises participent au renouvellement de l'art. La culture qui se fabriquera demain en sera forcément le reflet. J'ai hâte d'accompagner les projets qui auront germé sur ce terreau !

Racontez-nous un témoignage, une anecdote vécue dans cette période si particulière.

Pour tromper l'ennui, j'ai commencé à faire pousser un peu tout ce qu'il y avait dans le garde-manger. J'ai maintenant un joli gazon de lentilles, de grosses feuilles de haricots, des pois, des petits avocatiers, qui viennent se mêler à la forêt de platane déjà dense qui se développe devant mes fenêtres. Je n'avais pas fait ça depuis l'école primaire...

MAI 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //
Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon
04 26 20 55 55

contact@auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr
www.auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   